

faveur de l'établissement d'orphelinats agricoles partout où il est possible de les établir et de les confier à des religieux ; ils ont dû être convaincus que rien ne peut résister devant le courage et l'énergie de ces religieux-agriculteurs, dans la culture des terrains, même les plus ingrats sous le rapport de leur fertilité.

Dans l'espace de dix années, les RR. Pères de la "Compagnie de Marie," aidés par les Frères de cette institution, ont largement résolu le problème d'une culture payante, dans l'endroit même le moins favorable des Laurentides, grâce à l'orphelinat agricole dont la fondation est due aux dons généreux et au grand zèle d'un prêtre distingué de la ville de Montréal qu'on s'est plu à appeler "l'apôtre de la charité" alors qu'il était curé de la ville de Montréal, et qu'il ajoutait, aux nombreuses sociétés de bienfaisance, sa large contribution à l'établissement de cette œuvre nouvelle en faveur des orphelins de la ville de Montréal, par l'achat d'immenses terrains qu'il fit dans le canton de Wentworth, diocèse d'Ottawa et dont Mgr l'Archevêque Duhamel confia la direction aux RR. Pères de la "Compagnie de Marie" aidés de frères de cette même institution, et de religieuses se vouant exclusivement aux soins et à l'instruction religieuse des orphelins et orphelines confiés à leur sollicitude. Ces religieuses connues sous le nom de "Filles de la Sagesse" ont pour mission d'enseigner aux jeunes filles des orphelinats agricoles, les formant en même temps aux travaux de l'agriculture, de l'industrie et de l'économie domestique.

La démonstration de profonde sympathie en faveur de l'orphelinat agricole de Montfort, pourrait également avoir son écho en faveur de l'orphelinat agricole de St-Damien de Buckland : œuvre de prédilection pour le prêtre dévoué qui en est le fondateur et qui a besoin de grands encouragements pour le maintenir et même l'agrandir, cet orphelinat n'étant qu'à son début.

L'adresse du Rév. Père Boucher, directeur de l'orphelinat de Montfort, que nous publions ici, fournit des renseignements importants, tout en faisant reconnaître la nécessité de les encourager, tant à Montfort qu'à St-Damien ou ailleurs.

Voici cette adresse :

"Messieurs les Ministres, Messieurs,

"L'heureux événement qui vous amène en ces montagnes, réalise un vœu souvent renouvelé, celui de vous présenter l'orphelinat de Montfort, objet d'une sympathie croissante depuis sa fondation.

"Laissant à des voix plus éloquentes et mieux autorisées de vous parler de ce chemin de fer si extraordinaire, vous me permettez, MM. les Ministres, de rester dans l'œuvre aussi humble qu'utile de l'orphelinat agricole de Montfort.

"Et d'abord, honorables Messieurs, daignez agréer l'hommage du profond respect et de la reconnaissance que vous exprime par ma bouche la colonie entière de Notre-Dame de Montfort, pour la part que vous avez prise dans sa fondation, pour les encouragements du passé et pour l'honneur que vous lui accordez en ce moment, et croyez qu'elle est aussi heureuse que fière de vous offrir une hospitalité simple, mais cordiale, et de vous dire MM. les Ministres et Messieurs, vous êtes des bienvenus à Montfort aujourd'hui et toujours.

"Vous avez devant vous, une nombreuse famille. Quelle en a été l'origine et quel est son but ? Le voici en peu de mots : les campagnes se dépeuplent et les villes regorgent. De là la cause principale de tout le malaise qui envahit la société universelle. Ramener à la campagne, aux champs, cette exubérance des villes dans la personne des petits orphelins qui n'ont point de taches personnelles et qui par le malheur des circonstances, seraient destinés à devenir une plaie de la société, telle a été l'idée génératrice de l'orphelinat de Montfort. Donc, prendre ces chers petits orphelins, les élever à la campagne, la leur faire aimer et les y fixer dans la suite, voilà notre œuvre.

"Cette fin aussi grande que patriotique, demandait l'éloignement des grandes villes, où la jeunesse est fascinée presque malgré elle par ce torrent qui a nom le luxe, le plaisir ou l'exemple, et souvent tout cela ensemble. Nous sommes si bien cachés à Montfort, qu'il a fallu un courage héroïque à la compagnie du chemin de fer de Montfort pour oser entreprendre ce chemin qui tout en nous laissant notre solitude, nous mettra à la porte de Montréal.

"Est-ce une besogne possible de faire aimer les choses de l'agriculture à des orphelins ? Oui, Messieurs, si les âmes y sont préparées, à cet âge où les habitudes n'ont presque pas de racines. J'ajouterai : bien difficilement si l'on attend un âge qui ne compte pas autant d'années que plusieurs le pensent. Du moins c'est le fruit de notre expérience depuis onze ans ; voilà pourquoi nous insistons pour que l'on protège l'enfance dès le plus bas âge.

"Sur les 224 orphelins que nous avons sous nos soins, plus des trois quarts, nous en avons la certitude